

Toutefois, même si le secteur minier est à la source de la moitié du produit national brut, il ne fournit directement des emplois qu'au sixième de la main-d'œuvre. La plus grande partie de la population vit de l'agriculture de subsistance. Aussi le gouvernement s'efforce-t-il de relever les revenus des cultivateurs et d'élargir la base agricole de l'économie. C'est le fond, en tout cas, qui manque le moins. Trente millions d'acres de bonne terre arable sont à peu près inoccupées. La précipitation annuelle n'est nulle part inférieure à 24 pouces, et les cours d'eau du pays ont un débit annuel moyen de 60 millions d'acres-pied d'eau inutilisée, ce qui donne de grandes possibilités pour la production d'énergie et l'irrigation. Toutefois, l'immensité des régions agricoles et la dispersion de la population posent une foule de problèmes lorsqu'il s'agit de l'institution des services, ou de la recherche, ou de l'organisation des marchés. L'action d'amélioration de l'agriculture porte sur les méthodes culturales, la recherche et la formation d'un personnel pour le ministère de l'Agriculture.

L'Industrial Development Corporation (Société d'expansion industrielle), organisme d'État, joue le rôle de banque de l'industrie, en collaboration avec des entreprises privées. Outre les \$670,000,000 investis dans les mines de cuivre, d'importants capitaux privés continuent de développer les entreprises de fabrication et de transformation. L'importante cimenterie de Chilanga a été créée en 1951 par la Commonwealth Development Corporation en collaboration avec l'État et avec des compagnies privées. D'après le ministre des Finances, M. A. N. L. Wina, la planification économique et l'encouragement vigoureux de l'entreprise privée resteront les éléments de base de la politique économique de la Zambie.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, une série de plans de développement économique ont été institués. Le plan en cours, celui de 1961 à 1965, prévoyait des dépenses de plus de \$90,000,000; ce montant a été augmenté de \$30,000,000 après quelque temps. De fortes fractions de ces sommes sont consacrées au secteur rural, pour y développer une économie d'échanges utilisant la monnaie. On développe aussi le logement urbain, les services de santé et l'éducation. Déjà on travaille à la préparation du plan suivant, celui de 1966 à 1970.

Communications

L'économie zambienne est très dépendante des moyens de communication du pays, en raison de la dispersion des centres de population et de l'éloignement des littoraux, situés à plus de 1,000 milles tant à l'est qu'à l'ouest.

Les réseaux routier et ferroviaire actuels se sont étendus à partir du sud. Le chemin de fer a franchi le Zambèze en 1904 et atteint la frontière du Congo en 1909. Le Rhodesia Railways System, propriété à part égale de la Zambie et de la Rhodésie, rejoint le South African Railway System, qui se prolonge jusqu'au Cap, ainsi que les chemins de fer du Mozambique, qui atteignent Beira, et ceux du Congo (vers Matadi) et de l'Angola (vers Lobito). Le cuivre zambien est exporté en majeure partie par Beira, comme les autres produits du pays. La Zambie ne compte que 655 milles, au total, de voies ferrées.